

# **La Belle et la Bête**

France – 1945 – 1h40 - de Jean Cocteau

## **Généralités**

## **Qui est Cocteau ?**

## **Aspects psychanalytiques du Conte et du Film**

## **Le film**

## **Topographie des lieux du film**

## **Progression du récit**

## **Fantastique et merveilleux**

## **Quelques pistes supplémentaires**

## Généralités

Film français tourné en 1945 (début le 8 août) et sorti en 1946 d'une durée de 1h40 en noir et blanc.

### **Adaptation du conte de Madame Le Prince de Beaumont écrit en 1757 :**

elle gagne sa vie comme gouvernante et éducatrice d'enfants de la bonne société et a l'idée d'écrire des contes pédagogiques faisant intervenir la féerie à des degrés divers pour mieux faire passer des intentions moralistes. Elle écrit un recueil de contes intitulé *Le Magasin des enfants* dans lequel figure *La Belle et la Bête*).

Le générique comporte un certain nombre d'acteurs et de personnalités ayant marqué le cinéma à cette époque :

**Jean Marais** (qui joue ici un double rôle : Avenant et la Bête ;

1ère piste avec les enfants : **ont-ils repéré que le même acteur jouait plusieurs personnages ?** )

**René Clément** que Cocteau utilisa comme conseiller technique

## Qui est Cocteau ?

Considéré à ces débuts comme un enfant prodige par le tout-Paris, il tente d'associer différents arts : cinéma, peinture, poésie... Même si les historiens ont beaucoup parlé de lui en tant que créateur surréaliste, il n'adhère pas au mouvement surréaliste tout en étant ami avec Satie, Picasso ...

Il écrit des romans : *Les enfants terribles*, *Thomas l'imposteur*  
et des pièces de théâtre : *Œdipe-Roi*, *Antigone*, *Orphée*.

Sa carrière de réalisateur débute en 1930 avec **Le sang d'un poète** à l'esthétique baroque. Ce film a un certain succès mais Cocteau se consacre plus volontiers à un travail de dialoguiste dans les films de L'Herbier ou Delannoy pour **l'Éternel retour**.

En 1945, il réalise **La Belle et la Bête**.

Suivront **Orphée en 1950** et **le Testament d'Orphée (1960)**, 2 films qui ont essuyé des échecs publics.

## Aspects psychanalytiques du conte et du film

Ce conte appartient au cycle de contes appelé «le fiancé-animal» ou «la fiancée-animal».

Les constantes sont :

- nous ne connaissons pas la raison pour laquelle le fiancé a été changé en animal,
- la métamorphose est le fait d'une sorcière
- le père favorise la rencontre de l'héroïne et de la Bête, la mère étant quasi inexistante.

**Dans le film, la Bête est entourée d'un mystère : quel est son passé ?**

C'est l'amour et le dévouement de l'héroïne qui transforme la Bête en Prince charmant. Il y a transfert de l'amour œdipien de la Belle envers son père à la Bête.

**Le conte a cela comme objet de quête : transformer l'amour œdipien en un amour «normal».**

Dans *Psychanalyse des contes de fées*, Bettelheim nous rappelle que le souhait de la Belle est de «vouloir une rose», ce qui introduit une relation œdipienne avec son père, relation donc liée à un interdit. **«Le symbole de la rose brisée est la défloration».**

**«LA BELLE ET LA BÊTE, mieux que tout autre conte de fées bien connu, exprime avec évidence que l'attachement œdipien de l'enfant est naturel, désirable, et qu'il a des conséquences les plus positives si, durant le processus de maturation, il est transféré et transformé en se détachant du père pour se fixer sur le partenaire sexuel».**

**La Belle souhaite donc découvrir l'amour.**

**Cet amour concerne en premier lieu le père et le transfert se fait «normalement» sur la Bête.**

## Le film

Le langage de Cocteau est avant tout un langage d'images.

**Chaque cadrage, chaque plongée ou contreplongée produit du sens. Il utilise tous les moyens mis à sa disposition en matière de trucages : ralentis, surimpression ...**

**Le son a aussi une importance considérable** : on peut d'ailleurs noter qu'il fait une place importante aux bruits réels.

C'est un film très référencé picturalement parlant : **l'idée de Cocteau était de s'inspirer des grands maîtres comme Velasquez.**

**Il y a dans ce film de nombreuses filiations en amont mais aussi en aval** : références picturales citées plus haut et **Peau d'Ane**, film de Demy en 1969.

## Un film d'équipe

Cocteau trouve le lieu du tournage par hasard : c'est un manoir en Touraine qui lui évite de tout reconstituer en studio.

Dès le départ, le film se situe sous le signe de la maladie, lui et Jean Marais ne sont pas au mieux et la météo fait des caprices. Cocteau est hanté par le procès de Nuremberg.

Ce film est le résultat d'un travail collectif. Evidemment le responsable de la mise en route du film est Jean Cocteau mais il convient d'associer 2 noms essentiels à la réalisation : **René Clément** comme assistant technique et **Henri Alekan** comme directeur de la photo.

### René Clément

grand ami de Jean Cocteau. Il achève le tournage et le montage de **LA BATAILLE DU RAIL** au moment où Cocteau démarre le tournage. Son apport technique est essentiel au rythme de conception et de production du film : **il a une formation de cinéaste ce qui rassure Cocteau dont ce n'est pas le cas.**

### Henri Alekan

était (et est peut-être encore) un des plus grands directeurs de la photo dans le cinéma français voir mondial. A la fin des années 30, il participe à de nombreux films de réalisateurs prestigieux : G.W. Pabst, Max Ophuls... Puis il va travailler sur deux films qui vont établir sa renommée : **LA BATAILLE DU RAIL** et **LA BELLE ET LA BÊTE** (2 films très opposés par leur manière d'aborder le cinéma). A partir de ce moment-là il sera sollicité par les plus grands : Carné, Robbe-Grillet, William Wyler ... Il est entre autres le directeur de la photo sur **LES AILES DU DESIR** de Wim Wenders.

## **La lumière du film selon Alekan**

Son apport sur **LA BELLE ET LA BÊTE** est considérable : c'est lui qui permet tous les effets de lumière visant à crédibiliser la réalité magique du monde de la Bête.

- **Jean Cocteau avait fixé comme objectif de réaliser son film dans une lumière proche des intérieurs des œuvres des peintres hollandais du XVIIIème siècle, comme Vermeer et Pieter de Hooch.**
- **On peut ici véritablement parler d'orchestration de la lumière. Le principe d'utilisation du noir et blanc était de créer des zones d'attraction et de répulsion grâce aux jeux d'alternance des blancs et des noirs, des clairs et des sombres : le regard est alors guidé rythmiquement par cette architecture.**
- **Le film joue aussi beaucoup sur les oppositions d'effets naturels de lumière (effets dits naturalistes), lumière du dehors (sur les draps ...) et d'effets artificiels dits effets esthétisants (feu dans la cheminée ..)**
- **Alekan a mis en place un éclairage très classique dans ce film : cela permet de donner de l'importance et de faire ressortir le travail expressif de l'acteur, cela crée aussi l'effet «star» (contrairement au cinéma moderne et de l'éclairage Nouvelle Vague par exemple où l'idée était de ne pas distinguer le sujet par un éclairage particulier).**

## **Topographie des lieux du film**

**Trois lieux sont représentés :**

- **la maison du marchand** : milieu diurne, correspondant à une «réalité» analogique de notre monde
- **le château de la Bête** : milieu nocturne, irréel
- **le pavillon de Diane**, mi-réel, mi-imaginaire

**Le film organise la circulation entre ces différents lieux.**

**Une première piste pédagogique pourrait consister à trouver tous les instants et les moyens de passage d'un lieu à l'autre :**

- utilisation d'objets inanimés aux fonctionnalités magiques : miroir, gant
- utilisation de personnages magiques : le cheval le Magnifique...

## La progression du récit

Le film se décompose en 5 parties :

- **présentation du monde réel** : du début jusqu'à la séquence du marchand qui s'égaré dans la forêt
- **présentation du monde féérique** : le marchand arrivant dans le château à son départ sur le Magnifique.
- **la Belle au château de la Bête** : la Belle partant au clair de lune à la séquence où la Bête remet la clef du pavillon de Diane
- **le retour de la Belle chez son père** : la Belle surgit du mur de la chambre à la séquence où la Belle voit la Bête mourante dans le miroir.
- **le retour de la Belle au château de la Bête** : La Belle recherche la Bête à la fin du film

## Le fantastique et le merveilleux

C'est dans les années 40 qu'en France le genre fantastique explose avec :

**en 1942**      **La nuit fantastique** de Marcel L'Herbier  
                 **Les visiteurs du soir** de Marcel Carné

**en 1943**      **La main du diable** de Maurice Tourneur  
                 **L'éternel retour** de Jean Delannoy

**en 1945/1946** **La Belle et la Bête** de Jean Cocteau

Peut-être un embryon d'explication consisterait à mettre en avant le fait que les réalisateurs avaient dans ce genre la possibilité de se tourner vers un ailleurs pour dénoncer la situation française de l'époque : occupation, films sous contrôle ...

**Le cinéma fantastique peut se définir par la tentative de rendre visible ou tout au moins présent l'étrange, l'anormal, la monstruosité, l'au-delà, le mystère dans un monde «ordinaire» ...**

Le fantastique joue des limites entre le réel et l'iréel. Il fait ressurgir les peurs archaïques liées entre autres à la perte d'identité, à la menace de mort ...

**D'où un certain nombre de thèmes récurrents dans le cinéma fantastique :**

le double,  
la confusion des rêves et de la réalité,  
l'invasion du monde réel par des forces surnaturelles,  
les malédictions en tout genre.

**Ce qui distingue le fantastique du merveilleux, c'est sans doute la place occupée par le surnaturel.**

**Dans le merveilleux, l'introduction est faite par le fameux «Il était une fois». Le merveilleux est donc régi par des lois qui appartiennent au domaine du surnaturel.**

**Le fantastique naît de la collusion entre le réel et l'irréel : ainsi le décor en analogie avec notre monde endort notre vigilance de spectateur et l'intrusion de quelque chose d'étrange en sera inévitablement renforcé. La notion de peur est liée ici à la présence d'un monstre pour lequel il va exister une «étrange séduction».**

**Le prologue du film de Cocteau joue de cet effet de réel : les personnages et le décor indiquent un monde probable.**

Cocteau a effectivement joué des ingrédients du merveilleux symbolique des contes : le scintillement, la lumière avec un travail essentiel d'Henri Alekan, les personnages et leur positionnement dans l'histoire (les actants, les adjuvants...)

## **Quelques pistes supplémentaires**

**Répertorier les trucages du film :**

surimpression (miroir magique), le tournage à l'envers (envol du couple, bougies qui s'allument), ralenti ...

**Les passages d'un univers à l'autre**

Qu'est-ce qui distingue un univers d'un autre, c'est-à-dire pourquoi en tant que spectateur acceptons nous l'idée qu'il existe dans ce film un univers de la réalité et un univers magique ? Comment percevons-nous que nous sommes dans un monde ou dans un autre ?

**Comparaison possible avec des séquences équivalentes dans LA BELLE ET LA BÊTE de Walt Disney.**

Dessin animé réalisé en 1991 d'une durée de 1h20.

Remarques sur le film de Disney :

- le père de la Belle n'est plus un marchand riche qui fait faillite mais un inventeur, sorte de savant gaffeur et évidemment brillant. Alors que Madame LePrince de Beaumont lui octroie une descendance nombreuse (trois garçons et trois filles, la Belle et deux aînées méchantes et envieuses que l'on retrouve dans le film de Cocteau), le scénariste de Disney opte pour une famille monoparentale à enfant unique.
- Au conte français du siècle des Lumières, les productions Disney ont donné un décor de l'Allemagne méridionale.